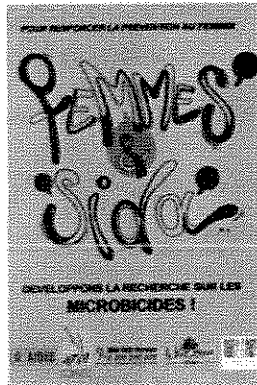


FEMME ET SIDA

Le pis-aller des microbicides

► Quels que soient les efforts réalisés pour promouvoir les préservatifs, certains ne les utiliseront jamais. Les femmes sont les premières touchées par ce défaut de protection. Il faut donc envisager de nouveaux moyens de prévention, comme les microbicides. Ces produits anti-infectieux contre le VIH s'appliquent localement au niveau du vagin ou du rectum. Aucun n'étant aujourd'hui disponible, il est important de les mettre rapidement sur le marché. C'est dans cet objectif qu'est lancée la campagne de pression « Développons la recherche sur les microbicides ! » par diverses associations (Mouvement français pour le planning familial, Aides, Sida info service, le Kiosque Info Sida, Campagne mondiale pour les microbicides). Menée du 1^{er} décembre 2004 au 8 mars 2005, cette initiative s'articule autour de cartes postales* préremplies à envoyer à Jacques Chirac, Janez Potocnik, de la Com-



mission européenne, ou Peter Piot, directeur de l'Onusida. Ces cartes exigent que « la recherche sur les microbicides devienne un des objectifs prioritaires » de ces différentes autorités et que, « une fois disponible, ces produits soient accessibles à toutes les femmes dans le monde ». Aujourd'hui, soixante microbicides candidats sont en cours d'investigation. Mais leur niveau d'efficacité

reste un point d'ombre, et c'est à ce niveau que la recherche doit concentrer ses efforts. En effet, on suppose aujourd'hui que la première génération de microbicides, qui pourrait voir le jour en 2007, permettrait de réduire le risque de transmission de 60 % (nettement moins que le préservatif, mais beaucoup mieux que l'absence de toute protection). En 2017, une autre génération de produits pourrait se révéler efficace à 90 % contre le VIH. ♦

*Les cartes postales sont disponibles auprès des associations à l'origine de la campagne.